

CHÂTENAY

L'exposition sur la résistance fait halte dans la commune

Cette exposition a été l'occasion pour les élèves des classes de CM1/CM2 d'approfondir l'histoire autour de la commémoration de l'armistice du 8 mai 1945 et la seconde guerre mondiale.

Une exposition proposée par le musée départemental d'Histoire de la résistance et de la déportation de l'Ain, intitulée « Sans armes ! La résistance civile dans l'Ain (1940-1944) », est installée dans la salle du conseil municipal. En effet, la défaite de juin 1940 a laissé la population stupéfaite et désarmée. Face à l'occupant allemand, la figure du Maréchal Pétain a rassuré la majorité. Pour autant, d'aucuns rejettent la dérive autoritaire et collaborationniste. Mais comment agir à contre-courant, sans matériel, sans organisation et sans armes. Et bien, c'est tout cela que les pionniers de la résistance ont dû inventer. Munis de leurs convictions et de leur volonté farouche de combattre, ils ont déployé un arsenal de propagande, en sillonnant le territoire pour recruter et convaincre, collectant de précieux renseignements. Mais à



C'est la plupart du temps en famille que cette exposition riche en informations pour les générations futures a été visitée. Photo Progrès/Michel MACON

quel prix car traqués par les polices françaises et allemandes, ils ont subi, hélas, une terrible répression.

Une exposition destinée aux écoliers

Cette exposition s'adresse prioritairement aux établissements scolaires. C'est ainsi

que les professeurs des écoles des classes de CM1/CM2 de l'École Jeanne-Sabran, Mesdames Lagouy et Calin ont demandé aux enfants de travailler sur la résistance. Ces recherches ont porté sur la bibliographie des personnalités de la résistance française et allemande, sur la car-

te des zones occupées ou libres, sur l'étude de la propagande, et sur la question : qu'est-ce qu'un résistant ? Les enfants ont produit des écrits, dessins et leurs documents ont été complétés par des panneaux prêtés par le musée de la résistance de Nantua.

La vie d'un résistant conté aux enfants

Gabriel Curis dit père Bernard (1903/1945) moine cistercien à l'abbaye Notre-Dame-des-Dombes au Plantay, était révolté par la défaite de juin 1940 et par le nazisme.

Avec l'accord du révérend père abbé, il a camouflé du matériel militaire dans l'Abbaye.

À ses côtés d'autres moines de la communauté se sont engagés dans la résistance. Dès lors, l'abbaye fournissait refuge et faux papiers à des juifs ou réfractaires au Service du Travail Obligatoire (STO) recherchés.

Dénoncé, le père Bernard fut arrêté le 8 décembre 1943. Emprisonné au Fort Montluc à Lyon, il fut ensuite déporté. Il mourut dans le camp de concentration de Bergen-Belsen le 11 avril 1945. Au péril de leur vie les maquisards se sont investis avec leurs moyens pour rendre la tâche difficile à l'envahisseur.